

La Chine et l'Égypte après le "Printemps arabe"

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : La Chine et l'Égypte après le "Printemps arabe" : combler le vide ? / Elena Aoun et Thierry Kellner

Ensemble : Les Rapports du GRIP 2466-6734 2018/7

Auteur(s) : Aoun, Elena (1971-....)

Autre(s) auteur(s) : Kellner, Thierry

Autre(s) responsabilité(s) : Institut européen de recherche et d'information sur la paix et la sécurité - Éditeur scientifique

Publication : Bruxelles : GRIP, 2018

Description matérielle : 1 vol. (60 pages) : graph. ; 24 cm

ISBN : 978-2-87291-140-0
2-87291-140-5

EAN : 9782872911400

Classification décimale Dewey : 327.510 62

Note sur l'édition et l'histoire bibliographique : Numéro thématique des : "Rapports du GRIP", ISSN 2466-6734 (2018) no 7

Note sur la publication, la production, etc. : GRIP = Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité

Résumé ou extrait : La 4e de couv. indique : "Depuis le début de la décennie 2010, les pays du Moyen-Orient (MO) se trouvent confrontés à une série de crises qui tendent à se régionaliser et s'internationaliser. Pour y faire face, les acteurs locaux cherchent à diversifier, voire à réviser leurs alliances internationales traditionnelles. Coïncidant avec un activisme diplomatique et économique plus affirmé de la part de pays émergents, cette évolution ouvre des opportunités croisées nouvelles. C'est le cas pour la Chine qui a significativement accru sa présence partout au MO depuis près d'une décennie, et singulièrement en Égypte. Si jusque dans les années 1990, le MO ne faisait pas partie des priorités chinoises, Pékin n'en

était cependant pas absent. De fait, dès les années 1950, la République populaire de Chine a développé des intérêts et des liens avec certains acteurs, parmi lesquels, un des plus importants, l'Égypte. Initialement fort dépendantes des aléas de la Guerre froide, ces relations ont connu une évolution substantielle à partir de la fin de la décennie 1970 avant de s'intensifier sous la présidence d'Hosni Moubarak. Le « printemps égyptien » de 2011, loin de remettre en cause les rapports établis entre Pékin et Le Caire, a au contraire permis une nouvelle accélération et un approfondissement de leurs relations. Sous la présidence d'Abdel Fattah al-Sissi, alors que Pékin a mis en avant dans sa politique étrangère l'initiative Belt and Road dont l'Égypte est partie prenante, les deux pays ont conclu un « partenariat stratégique complet », lequel ouvre la voie à de nouvelles perspectives tout azimut. Ce rapport offre pour la première fois une analyse détaillée de l'évolution des relations complexes entre la Chine et l'Égypte des années 1950 à aujourd'hui, avec une attention particulière portée sur l'évolution des rapports bilatéraux depuis 2011. Au-delà, l'analyse permet d'appréhender comment cette évolution participe d'une plus grande multi-polarisation de la scène internationale."

Sujet - Nom commun : Armes -- Vente -- Égypte

Investissements chinois -- Égypte

Relations extérieures -- Chine -- Égypte -- 1945-....

Relations extérieures -- Égypte -- Chine -- 1945-....

Relations économiques extérieures -- Chine -- Égypte -- 1945-....

Relations économiques extérieures -- Égypte -- Chine -- 1945-....